

« JE SUIS DE CEUX QUI... »

Je suis de ceux qui... est de ces formules qui, l'air de rien, sont porteuses d'une grande efficacité performative. La prononce-t-on – à l'exemple d'un Nicolas Sarkozy, qui l'utilise, avec d'autres expédients verbaux, dans nombre de ses réponses aux questions des journalistes – et voici qu'aussitôt la proposition que l'on s'apprête à énoncer, si singulière qu'elle soit ou discutable, semble émaner d'un collectif virtuel, d'un cercle de conviction au sein duquel le public se trouve d'emblée convié. L'homme politique est là, véritablement, un homme public: le porte-parole fidèle mais presque effacé d'un discours ambiant, le vecteur modeste d'une vérité partagée, non par quelques privilégiés ou par tels militants d'une cause définie, mais par un ensemble vague, indéfiniment extensible, de citoyens auxquels la parole est d'ordinaire ôtée et auxquels celle-ci serait enfin rendue. Ceux qui se trouvent convoqués de la sorte et constitués en garant des certitudes martelées par le ministre sont bien près de se trouver amalgamés à ce « On », à « cet abstrait sans cesse invoqué » qu'un Léon Bloy, avec la rage précise qui lui était si particulière, caractérisait ainsi: « Chaque fois que le Bourgeois parle, ce mystérieux On sonne comme un sac d'argent posé lourdement à terre, dans une chambre voisine où quelqu'un aurait été assassiné²⁰¹ ». Stratégie verbale qui tient du boniment et de l'effet de manche (dans laquelle on met ses interlocuteurs et les témoins de leur interlocution), l'énoncé embrayeur *Je suis de ceux qui...* s'adapte à toutes les propositions, qu'il marque au sceau d'un paisible sens commun. *Souhaitez-vous que votre grand-mère soit agressée dans la rue? Que votre sœur soit violée sous un escalier? Non? Dans ce*

201. Léon Bloy, *Exégèse des lieux communs*, première série (1901), Paris, U.G.E., 1983, p. 231-232.

*cas, vous êtes d'accord avec ma politique de sécurité: ce mode d'argumentation, dont le ministre de l'Intérieur use volontiers, rend un identique service: allez donc lutter contre l'évidence! osez donc penser autrement que ceux qui pensent dans le même sens! En réalité, ce sont ces évidences-là qu'il convient de combattre, et contre cette pensée commune qu'il convient de penser. Et c'est cette résistance même que des formules aussi bénignes en apparence que *Je suis de ceux qui...* cherchent à désarmer.*

Pascal DURAND

Mots corrélés: « ÉCOUTEZ », « VOUS VOYEZ ? »